



**SAADE Bashir, *Hizbullah and the Politics of
Remembrance*, Cambridge, Cambridge University
Press, 2016**

Zara Fournier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/remmm/9773>
ISSN : 2105-2271

Éditeur

Publications de l'Université de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2019
Pagination : vol. 145
ISSN : 0997-1327

Référence électronique

Zara Fournier, « SAADE Bashir, *Hizbullah and the Politics of Remembrance*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016 », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 145 | septembre 2019, mis en ligne le 27 juillet 2017, consulté le 30 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/remmm/9773>

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2019.



Les contenus de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

SAADE Bashir, *Hizbullah and the Politics of Remembrance*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016

Zara Fournier

- 1 L'ouvrage « Hizbullah and the Politics of Remembrance - Writing the Lebanese Nation », du politiste Bashir Saade, traite du sujet déjà bien exploité de la construction de l'idéologie du Parti de Dieu. L'auteur propose toutefois un prisme de lecture original centré sur les stratégies discursives du Hezbollah. Saade analyse, au travers d'un corpus d'articles des premières années du journal hebdomadaire *Al Ahd* affilié au Parti de Dieu (1985-1990), diverses modalités d'écriture, de réécriture et de revendication de l'histoire, pour montrer comment le passé et l'histoire sont utilisés comme ressources par le Hezbollah. L'auteur s'inscrit aussi dans la continuité du travail d'Ahmad Beydoun sur l'historiographie libanaise (A. Beydoun, 1984) en analysant comment les auteurs de *Al Ahd*, parmi lesquels figurent aussi bien des figures intellectuelles affiliées au Parti que des auteurs de sensibilités politiques, de milieux sociaux et de professions variés, écrivent leur propre histoire et celle des autres acteurs sur la scène politico-confessionnelle libanaise. En promouvant cette historiographie à plusieurs voix, le Hezbollah déploie selon Saade une politique mémorielle lui permettant à la fois de justifier sa présence et de se projeter dans le futur. Le passé mis en scène dans le cadre de cette politique légitime la doctrine et l'idéologie du Parti.
- 2 C'est un ouvrage ambitieux que nous propose l'auteur, qui vient s'inscrire dans une littérature déjà prolifique concernant la genèse et l'évolution du Parti de Dieu. Centré sur la construction de ce qu'il appelle « la conscience de l'histoire », à savoir « la capacité des organisations à mobiliser le passé et les événements afin de produire une action politique » (p.161), il opère la jonction entre, d'une part, les ouvrages de sciences politiques traitant du rapport entre le politique, le militaire et le religieux dans la structuration du Parti, et d'autre part, les études relevant davantage de l'anthropologie et de la sociologie qui s'intéressent à la production culturelle du Hezbollah.

- 3 L'ouvrage se divise en six chapitres qui s'articulent autour des stratégies discursives de mobilisation du passé et s'appuient sur une triple analyse des écrits, des acteurs politiques et culturels du Hezbollah, et de leurs actions sur le terrain.
- 4 Le premier chapitre revient sur la genèse du répertoire idéologique du Hezbollah. Mobilisant le concept de « communauté imaginée » (*Imagined Community*) de Benedict Anderson (1983), Saade souligne le rôle de la production écrite et notamment celle des grands '*ulamā*' des années 1970 et du début des années 1980 mobilisés aux côtés du parti, comme le Sayyed Hussein Fadhallah, le Sayyed Mohammad Mehdi Chamseddine ou encore l'Imam Rouhollah Khomeini, dans la construction d'un imaginaire et dans l'invention d'une tradition *hezbollahi*. Les stratégies d'écriture déployées dans les textes de *Al Ahd* auraient une propriété intemporelle et seraient modulables dépendamment des contextes et de l'évolution du Parti. Saade considère à ce titre que les premiers écrits de *Al Ahd* fournissent un modèle pour les suivants. Si leur substance change peu, l'évolution de leur forme est révélatrice de l'institutionnalisation progressive du parti. Saade souligne plusieurs caractéristiques de l'évolution du parti déjà remarquées par d'autres auteurs (J. Alagha, 2006, L. Deeb & M. Harb, 2013, S. Mervin, 2008) : la standardisation de la production culturelle, sa libanisation mais aussi une complexification de la sphère islamique et du projet politique. Structurellement, l'évolution des écrits de *Al Ahd* traduit aussi une décentralisation et une différenciation des institutions issues du Hezbollah.
- 5 Le deuxième chapitre est consacré à la substance de la production culturelle du Hezbollah, à savoir la commémoration des martyrs et la revendication d'un héritage humain (*human legacy*). Saade mobilise ici Derrida (1993) pour voir les martyrs comme des spectres : ils existent entre plusieurs dimensions et laissent des traces qui peuvent être mobilisées par la suite. Saade montre que le *human legacy* dont se réclame le Parti est personnifié par cette figure du martyr. Il incarnerait à la fois la transmission d'une éthique de la résistance, la dette et la responsabilité de sa société envers eux mais aussi le témoignage du message du Parti. Dans ce cadre, les commémorations des martyrs jouent un rôle central : le martyr devient fantôme, faisant le lien entre « remémoration et pratique politique » (p.48). L'un des points forts de cet ouvrage est donc de mettre en évidence l'ubiquité temporelle dans laquelle le Hezbollah se situe : entre mobilisation du passé, projection vers des probables et pratique au quotidien de la résistance.
- 6 Les chapitres trois et quatre reviennent sur la construction historique de « l'Autre » et sur la stratégie d'écriture de l'histoire des autres groupes politiques sur le territoire. En réécrivant l'histoire des Maronites (chapitre 3), le Hezbollah développe dès le début de son existence un discours de victimisation et de marginalisation historique qui le légitime. Saade note aussi l'évolution du discours du Hezbollah relatif à ses relations avec les partis maronites : l'introduction de termes comme *ta'āiūṣ* (coexistence) et *muwāṭana* (citoyenneté) dans les discours du secrétaire général du Parti, Hassan Nasrallah, traduit ainsi un rapprochement politique progressif. Le chapitre quatre, consacré à la construction du discours historique vis-à-vis des Palestiniens et des partis laïcs de gauche libanais, suit une même logique, à savoir la réécriture sélective de l'histoire de ces groupes, qui tient d'une islamisation de la cause palestinienne et d'une mise sous silence des actes de résistance de la gauche dans les années quatre-vingt. Ce sont aussi ces stratégies de récupération politique qui permettent au Hezbollah de s'ancrer historiquement et territorialement.

- 7 Le chapitre cinq revient sur ces ancrages en analysant le discours de territorialisation du parti et ses revendications territoriales sur le Sud du Liban, la banlieue Sud de Beyrouth et la Bekaa. Il synthétise les différents arguments développés précédemment : le Hezbollah justifie la nécessité d'écrire l'histoire de ces régions par une marginalisation de ces territoires de la part de l'Etat libanais, par la présence d'un ennemi (Israël) et par celle d'« acteurs coupables » (*guilty actors*) – qu'il s'agisse du pouvoir central ou des acteurs collaborant avec Israël. Particulièrement pour le Sud, cette stratégie discursive aboutit à la représentation d'une région en perpétuel état de danger et de résistance, légitimant par conséquent la domination du Hezbollah sur ce territoire.
- 8 Enfin, le chapitre six apporte, parfois de manière un peu décousue, des éléments de réponse à la question initiale du livre sur la construction idéologique du parti. Saade mobilise l'expression de « boîte à outils culturelle » pour expliquer la construction de l'idéologie du Hezbollah : le parti a développé des concepts comme *muqāwama* (résistance), *ḡihād* (guerre sainte / effort personnel), *istiṣhād* (mort en martyr), etc., qui sont à la fois applicables sur le terrain et suffisamment adaptables à une situation régionale et un environnement politique local mouvants. Mais Saade finit par rappeler le cœur de son argumentaire : le noyau idéologique du Hezbollah a très peu évolué depuis le début de sa constitution et il a été très rapidement formulé, notamment via *Al Ahd* et les intellectuels du Parti. Soulignons ici que, contrairement à l'ensemble des thèses développées sur les débuts du Hezbollah, Saade soutient que le parti n'a jamais appelé à un Etat islamique ; malgré la formulation d'un tel souhait dans la « Lettre ouverte aux Opprimés » en 1985, premier document officiel du parti qui pose ses fondements politiques et idéologiques, il rappelle que l'ensemble des auteurs de la lettre considéraient cette option comme une utopie pour le Liban.
- 9 Saade réaffirme l'importance des enjeux mémoriaux pour des groupes politiques cherchant à légitimer leurs pratiques actuelles en s'appropriant symboliquement lieux, acteurs et expériences historiques. Il montre que la mobilisation du passé est un leitmotiv dans les champs d'action et de discours du Parti de Dieu. Il s'attaque aussi à un corpus encore méconnu de sa production écrite. Mais c'est sans doute son approche des temporalités qui apporte une pierre supplémentaire au vaste édifice des études sur le Hezbollah. De manière plus générale, cela ouvre aussi de nouveaux horizons sur la question des temps sociaux au Liban et appelle à davantage prendre en compte les différents régimes d'historicité et les différents rythmes et leur entremêlement, questionnements déjà introduits par plusieurs chercheurs et programmes de recherche ces dernières années notamment par S. Chiffoleau et A. Madoeuf.
- 10 L'ouvrage aurait toutefois pu gagner en complexité sur deux points. Premièrement, Saade ne mentionne presque pas l'arborescence complexe d'associations qui se sont développées au sein du Hezbollah et qui traitent directement des enjeux mémoriels en produisant elles aussi des récits relatifs au passé. Si une analyse ethnographique du fonctionnement de ces associations n'est pas le but de cet ouvrage, il aurait été souhaitable de mentionner les politiques mémorielles mises en œuvre par ces associations ainsi que leur propre pratique d'écriture de l'histoire. Dans le même ordre d'idées, très peu d'éléments sont donnés sur la circulation et la réception de ces stratégies discursives. Si Saade questionne l'effet performatif de ces discours, il ne développe pas sur la question ni sur celle de l'effectivité de ces politiques mémorielles.

BIBLIOGRAPHIE

Références :

ALAGHA Joseph, 2006, *The Shifts In Hizbullah's Ideology*, Amsterdam, Amsterdam University Press.

ANDERSON Benedict, 1983, *Imagined Communities : Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres, Verso.

BEYDOUN Ahmad, 1984, *Identité confessionnelle et temps social chez les historiens libanais contemporains*, Beyrouth, Librairie Orientale.

DEEB Lara, et HARB Mona, 2013, *Leisurely Islam : Negotiating Geography and Morality in Shi'ite South Beirut*, Princeton, Princeton University Press.

DERRIDA Jacques, 1993, *Spectres de Marx*, Paris, Galilée.

MERVIN Sabrina, 2008, *Le Hezbollah : état des lieux*, Paris, Actes Sud.

AUTEUR

ZARA FOURNIER

Équipe Monde Arabe et Méditerranée (EMAM), UMR CITERES 7324, Université François-Rabelais, Tours. zara.fournier@univ-tours.fr